



Euro-African Forum on Rights and Development

Communiqué de l'EAFRD sur la violence intercommunautaire à l'est du Tchad

Stockholm, le 30 juin 20

Le Forum Euro-Africain pour les Droits et le Développement (EAFRD) est profondément préoccupé par la détérioration de la situation des droits humains, l'augmentation de l'insécurité, la violence intercommunautaire et les attaques contre les civils qui ne cesse d'augmenter à une vitesse exponentielle en ravageant la région du Ouaddaï à l'est du Tchad.

L'EAFRD déplore les attaques des Arabes nomades éleveurs de chameaux contre les fermiers sédentaires Ouaddaïens, qui sont à la fois très violentes et meurtrières, sans que les autorités locales ne parviennent à trouver une solution définitive pour mettre fin à ces attaques, ni un moyen de sauver les vies des victimes. L'EAFRD lance un signal d'alerte fort quant au fait que la violence et les confrontations intercommunautaires en cours au Ouaddaï rappellent le début du conflit armé qui a détruit la région du Darfour adjacente au Soudan occidental.

L'EAFRD estime que la qualification de la violence intercommunautaire, les attaques des nomades armés contre les paysans Ouaddaïens et la destruction systématique des champs de ces derniers comme des actes criminels isolés ne trompent désormais plus personne. Si aucune solution durable n'est trouvée face à la multiplication des attaques contre les civils et la violence intercommunautaire au Ouaddaï, cela risque de mettre à mal la paix sociale et l'unité nationale au Tchad.

L'EAFRD constate que la raison principale de violence en cours dans l'Ouaddaï est le mouvement inhabituel et en grand nombre des nomades d'autres régions du Tchad pour s'y installer de manière permanente, cette région étant écologiquement riche. Dans ce processus, les nomades fortement armés n'hésitent pas à massacrer les fermiers et à s'approprier la terre, le pâturage et les sources d'eau traditionnellement utilisés par les fermiers Ouaddaïens.

L'EAFRD exhorte le Président du Tchad S. E. Idriss Déby Itno et son gouvernement à redoubler d'efforts, avec détermination, pour introduire des mesures juridiques et administratives nécessaires afin d'empêcher toutes activités criminelles et les attaques des nomades armées contre la population civile au Ouaddaï. L'EAFRD exhorte également la France et la communauté internationale à saisir le Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation à l'est du Tchad et de prêter main-forte au gouvernement tchadien afin qu'il puisse prendre toutes les mesures utiles pour mettre fin aux activités criminelles ainsi que les attaques contre les civils et la violence intercommunautaire dans la région du Ouaddaï.

---- fin ----